

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Marie-Rose Laye , religieuse ursuline

(1728-1794)

(décapitée le 16 juillet 1794)

Marie-Rose naquit à Bollène, le 26 septembre 1728, de Joachim Laye et de Marie-Anne Vallier; ses parents, cultivateurs, géraient, les propriétés que les Chartreux possédaient sur le territoire de Bollène. Elle fut baptisée le même jour.

Lorsqu'elle eut vingt-cinq ans, Marie-Rose demanda, le 14 janvier 1753, à être admise comme sœur converse chez les Ursulines de Bollène. La postulante reçut le nom de Sœur Saint-André. Sa vie, simple, se déroula dans l'humilité et la douceur. Personne n'aurait rien su d'elle si la Révolution française n'était arrivée avec son cortège de misères et de massacres. Le 2 mai 1794 elle arrivait à Orange avec ses sœurs. Toutes les religieuses ursulines de Bollène furent incarcérées dans la Prison de la Cure. Deux mois plus tard elles comparaissaient devant leurs juges et recevaient la palme du martyr.

Pourquoi avons-nous choisi de ne parler que de Sœur Saint-André, et pas de ses compagnes. À cause d'un épisode surprenant. Tandis que la plupart des saintes victimes passaient paisiblement, voire dans une sainte allégresse, les dernières heures de leur vie d'ici-bas, Sœur Saint-André tomba la veille de sa mort dans une grande tristesse. Son abattement fut bientôt extrême et son visage défait, ses larmes abondantes rendirent visibles les angoisses secrètes dont son âme était assiégée. Ses compagnes croyaient qu'ayant vu périr un grand nombre de ses compagnes, elle n'appréhendât de mourir à son tour. Alors on s'empressa autour d'elle pour la consoler et l'encourager; une des sœurs lui demanda la cause de son abattement:

-C'est que, j'ai peur que Dieu ne me juge pas digne de la couronne du martyre!

Le lendemain, sa tristesse fit place à une sainte joie; le président lui ayant demandé de prêter le serment, lui promettant, en retour, la liberté et la vie, elle refusa, sa conscience et la loi de Dieu le lui défendant. Sœur Saint-André avait soixante-six ans, et depuis quarante et un ans, elle servait Dieu sous la règle de Sainte Ursule.

Nous devons maintenant vous donner certaines précisions sur des faits peu connus, relatifs aux atrocités de la Révolution française. Dans la prison d'Orange, cinquante-deux religieuses du Vaucluse et de la région d'Avignon, furent accusées *"d'avoir voulu détruire la République par le*

fanatisme et la superstition." Ce qu'elles durent vivre le jour de leur mort est raconté dans les archives:

-5h du matin: lever et méditation, prières de la messe

-7h: déjeuner

-8h: litanies des saints et autres prières

-9h: plusieurs étaient convoquées au tribunal; les religieuses se disaient un joyeux adieu. Celles qui restaient priaient pour celles qui partaient en méditant un chemin de croix.

-18h: un roulement de tambour annonçait que les condamnées montaient à l'échafaud. Aucune des condamnées n'eut peur, aucune ne signa le serment qui lui eût épargné la mort. Elles chantaient même un refrain plein d'humour: *"Bien loin que la guillotine me cause quelque frayeur, mon Dieu me fait voir en elle un moyen très précieux qui, par une voie nouvelle, me conduit droit aux cieux."* Trente-deux d'entre elles furent décapitées en juillet 1794. Les vingt autres furent sauvées par le décret de la Convention qui arrêta les massacres.

Autres précisions: Les religieuses furent incarcérées *"le 2 mai 1794, à Orange, dans la prison de la Cure, près de la cathédrale. Elles furent condamnées à mort par la Commission populaire qui siégeait dans l'actuelle chapelle Saint-Louis, et transférées au Théâtre antique en attendant d'aller à la guillotine dressée sur le cours Saint-Martin.*

Les trente-deux religieuses, martyrisées à Orange en juillet 1794, furent béatifiées par le pape Pie XI le 10 mai 1925. Toutes firent avec la plus grande joie le sacrifice de leur vie pour rester fidèles aux engagements de leur profession religieuse."

Les personnes qui le désirent pourront trouver plus de renseignements complémentaires en allant sur les sites:

http://nouvl.evangelisation.free.fr/martyrs_orange.htm

<http://www.martyretsaint.com/martyres-dorange/>

<http://nominis.cef.fr/contenus/saint/1473/Saintes-Martyres-d-Orange.html>



Les [32 bienheureuses religieuses d'Orange \(diocèse d'Avignon\)](#): "Durant les troubles de la Révolution

Nous vous rappelons que 6 juillet l'Église faisait mémoire du Bienheureux [Augustin-Joseph Desgardin](#) (Elie), cistercien à Sept-Fons, martyr aux **Pontons de Roche-fort**, béatifié en 1995;

Le 7 juillet l'Église faisait mémoire du Bienheureux [Jean-Joseph Juge de Saint-Martin](#), sulpicien, directeur de séminaire, lui aussi martyr aux **Pontons de Rochefort**, béatifié en 1995.